

# Aperçus

## Société anthroposophique au Canada

No 84 : été 2017

### LETRE AUX MEMBRES – Juillet 2017

Chers amis,

En avril dernier, à l'occasion de l'assemblée générale de la Société Universelle au Goethéanum, Justus Wittich le trésorier nous a fait part de la situation préoccupante concernant le budget de la société.

Pour l'année 2016, on note un déficit de près de 300 000 CHF. On en attribue la cause au faible taux de participation aux représentations de Faust en 2016. La salle n'était remplie qu'à moitié de sa capacité. En cours de projet, pour remédier à la situation, on a réduit le budget de 20 % ce qui représente 3,8 millions CHF.

Pour éponger ce déficit, il a fallu puiser à la fin de l'année, un montant de 2 millions CHF dans le budget régulier de la Société. L'occasion est par ailleurs belle de noter que la cotisation mondiale moyenne est 75 CHF par membre. Idéalement, pour rencontrer le déficit on devrait demander 125CHF. Le manque à gagner a été jusqu'à présent épongé grâce à des héritages reçus et en puisant dans les réserves accumulées. Il s'avère maintenant que si le Goethéanum ne trouve pas les fonds nécessaires pour couvrir ce déficit, on devra en venir à couper certains services prévus dans le budget 2017. Ainsi, on

songe à cesser toute contribution financière au maintien des archives qui, comme on le sait, recèlent des trésors artistiques. On pense ne pas pouvoir soutenir davantage les activités de la troupe d'eurythmie du Goethéanum. Ultimement, il faudra vendre certaines propriétés.

Suite à la rencontre des secrétaires généraux se réunissaient les trésoriers nationaux. Comme notre trésorier ne pouvait faire le déplacement, j'ai assisté pendant deux jours à cette rencontre. Étaient présents, en l'occurrence, les représentants des pays européens. Informés de cette situation difficile, ils ont demandé aux membres du comité directeur présents de se retirer. Une heure plus tard, ils prenaient unanimement la décision d'engager respectivement des montants substantiels pour éponger une partie du déficit. Dans le dernier Anthroposophy Worldwide, de juillet, on mentionne un engagement d'environ 400 000 CHF de la part des Sociétés suisse, allemande et néerlandaise.

Dans ce même numéro de juillet, Justus Wittich fait part de son intention d'arriver en 2020 à un déficit zéro.

#### Quel est le soutien que l'on peut apporter ?

À Vancouver, lors de l'assemblée générale, en mai dernier, j'ai fait part de ces faits. J'ai expliqué que je n'avais pas engagé un quelconque montant, mais que j'allais soumettre cette situation à nos membres. En faisant un bref sondage, plusieurs personnes présentes étaient d'accord pour apporter une contribution supplémentaire à leur cotisation. Un montant d'un peu plus de 1000 \$ a été ainsi engagé. À cet effet, votre soutien aussi petit soit-il, serait bienvenu.

Notre trésorier John Glanzer propose pour faire votre don de la façon suivante : outre sa cotisation en tant que membre, un don peut être fait au Goethéanum et envoyé à la Société anthroposophique au Canada en mentionnant « don supplémentaire au Goethéanum ». Cette somme recueillie sera acheminée lors de la prochaine année fiscale à Dornach, et ce, en accord avec

les exigences de Revenu Canada. Un reçu pour fin de déduction d'impôt sera remis.

La question se pose : comment trouver de nouvelles sources de financement pour soutenir la Société universelle et la Société canadienne ? Une réflexion portant sur l'utilisation de l'argent de réserve de notre Société nationale est souhaitable. Des initiatives de levée de fonds sont à l'étude. Certains membres ont pris des dispositions pour que des legs ou le montant des assurances vies soient versés à la Société. D'autres idées ou initiatives de cet ordre peuvent être exploitées.

#### Le conseil : le départ de membres

La tâche au sein du conseil n'est pas seulement administrative. L'étude et le travail artistique nous permettent de créer au sein du conseil, un cercle de soutien et d'initiatives. Ce travail en commun sous-tend notre service à la Société et à ses membres. Quand un membre quitte et avec lequel nous avons travaillé allègrement et intensément, nous le vivons toujours avec une certaine tristesse, mais aussi avec des sentiments de reconnaissance pour les apports fournis.

Au cours des récentes semaines, le conseil a perdu deux membres qui étaient très actifs ; ils accomplissaient leur travail avec intérêt manifeste et dévouement soutenu.

John Bach de Vancouver s'est retiré pour des raisons personnelles. Il assumait avec brio le rôle de secrétaire. Il représentait l'ouest du Canada et au congrès d'Ottawa 2016, il avait porté la coordination des projets de recherche. Le conseil le remercie bien sincèrement et nous lui souhaitons grand succès dans ses projets.

Ida (Karen) Liedl nous a aussi quittés en raison d'un déménagement. Elle va vivre avec toute sa famille en Europe. Karen a, au cours de l'année, donné lors de nos rencontres, une impulsion artistique avec exercices à l'appui. Elle stimulait ainsi notre créativité et notre cohésion d'équipe. Bon séjour à Karen en Allemagne.

#### Deux visiteurs nous viendront prochainement du Goethéanum

Robin Schmidt du Goethéanum viendra donner à Montréal une conférence (le 11 août), un atelier de méditation (le 12 août) ainsi qu'une leçon dans le cadre de l'École de la science de l'esprit (le 13 août). À Toronto, il sera présent une semaine plus tard. Olivia Hannah a organisé le 16 août prochain, une rencontre pour des jeunes.

Profitant ainsi de la venue de Robin, on planifie une rencontre qui nous permettrait de voir ensemble comment faire un travail commun et soutenu pour promouvoir au Canada la méditation selon l'anthroposophie. Robin a une riche expérience dans le domaine de la méditation. Voir l'affiche publicitaire.

Christiane Haid, responsable de la Section des Belles-Lettres et éditrice de la maison d'édition au Goethéanum, fera deux conférences à Montréal :

#### FAUST –LE REPRÉSENTANT DE L'HOMME MODERNE

Samedi 9 septembre 2017 à 19h30

À l'École Rudolf Steiner de Montréal

4855 Rue Kensington, Montréal

et

#### LE SENS ET LA TÂCHE DE LA SECTION DES « BELLES LETTRES »

Le dimanche 10 septembre à 13h30 au 263 est rue Duluth, Montréal

Pour plus d'enseignements, voir la description dans le bulletin.

En vous souhaitant un été ensoleillé, reposant et inspirant.

Arie van Ameringen

Secrétaire général

\*\*\*\*\*

## AGA et Congrès, Vancouver 2017

L'Assemblée générale et Congrès des membres de cette année ont eu lieu au Rudolf Steiner Centre de Vancouver. (Voir le compte-rendu du Congrès ci-dessous).

Beaucoup de membres locaux ont pu assister à



Conseil: Arie, Micah, Dorothy & John

l'assemblée. Lors des conversations sur les affaires découlant du procès-verbal de l'année dernière, on a soulevé la question du vote par procuration. Cette question avait déjà fait l'objet de considérations lors des AGA de Toronto (2015) et de Montréal (2016). Les règlements fédéraux stipulent que les membres doivent obligatoirement avoir la possibilité de se prévaloir du vote par procuration (que l'on appelle maintenant vote par correspondance). La question est donc de savoir comment mettre ce processus en marche. Nous vous tiendrons au courant. (Nous avons en effet accepté deux votes par procuration cette année pour pouvoir constituer le quorum.)

Notre administrateur, Jef Saunders, n'a pas pu être présent lors de l'AGA de cette année pour des raisons de santé. Son absence s'est fait grandement ressentir, et nous lui envoyons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

John Bach, le membre du Conseil de la Colombie-Britannique qui tenait le poste de secrétaire, a dû se retirer cette année; cela a également été le cas d'Ida Liedl, membre du conseil de Québec, qui passera

l'année prochaine en Europe. Nous avons chaleureusement accueilli Micah Edelstein de Halifax, qui a été confirmé comme nouveau membre du conseil et comme secrétaire. Dorothy LeBaron de Toronto a été reconfirmée comme présidente et John Glanzer, de Calgary, comme trésorier.

Notre conseil est donc assez réduit cette année. Nous recherchons activement d'autres conseillers, mais nous reconnaissons en même temps les avantages que peut offrir le fait de travailler en petit comité.

Voici donc un résumé de quelques-unes des activités du conseil depuis notre dernier AGA (2016).

Un groupe de travail a été constitué pour revoir le formulaire d'inscription de membre et pour réviser également le texte sur notre site web concernant la qualité de membre. Nous en avons rafraîchi l'allure générale et le langage utilisé. Vous pouvez voir ces mises à jour sur notre site internet.

Jef Saunders, notre administrateur, a consacré beaucoup d'heures de travail à rendre plus efficaces les modalités de communication avec les membres en ce qui concerne les contributions annuelles. Nous avons instauré un protocole pour l'envoi de l'avis de cotisation et pour l'envoi du rappel aux membres des délais prévus, et les résultats ont été encourageants.

Vous avez déjà pu lire plusieurs articles et commentaires concernant le succès du congrès *À la rencontre de notre humanité*, tenu à Ottawa au mois d'août dernier. Des semences plantées lors du congrès ont commencé à porter fruit. En effet, les membres continuent de nous faire savoir comment de nouvelles idées et de nouvelles impulsions se font jour grâce au congrès d'Ottawa.

Le conseil travaille à renforcer nos liens avec les différentes initiatives. Nous avons conclu notre entente avec l'AWSNA (L'Association des écoles Waldorf en Amérique du Nord). Vous avez peut-être remarqué sur le formulaire d'inscription de cette année qu'il est maintenant possible pour nos membres de verser des dons à l'AWSNA en passant par la Société anthroposophique au Canada, ce qui permet de recevoir des reçus pour déclaration fiscale.

Nous avons entamé le processus d'identification d'un nouveau Secrétaire général, étant donné que le mandat d'Arie van Ameringen se terminera en 2018.

(**Note** : la période de nominations est maintenant close, et un comité constitué des membres du conseil avec deux lecteurs de Classe, en consultation avec Paul Mackay et Joan Sleigh du Goethéanum, se rencontre pour identifier un individu qui pourra assumer cette tâche).

Au mois d'octobre de 2016, les membres du Conseil et les lecteurs de Classe se sont réunis pour explorer le thème suivant : « L'impulsion spirituelle du Congrès de Noël est-elle encore une force active vivante pour l'humanité du 21<sup>e</sup> siècle? » Et où pouvons-nous voir cette impulsion vivre au sein du mouvement au Canada?

Nous explorons également notre vision relative à la préparation de la commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société anthroposophique universelle, qui aura lieu d'ici 6 ans. Nous considérons que le congrès d'Ottawa représente une semence à partir de laquelle s'épanouira cette vision. On y a vu se développer un sentiment de communauté. Prenant comme point de départ la question : « comment faire se répandre à travers la vaste étendue de notre pays cette faculté de percevoir avec le cœur? », nous avons choisi de travailler avec une méditation spécifique pour voir si une force spirituelle pouvait se concrétiser au sein de notre groupe. Nous avons invité les membres à se joindre à nous en accueillant l'idée de méditer toutes les semaines, le dimanche, le premier volet de la Méditation de la Pierre de Fondation. Ce travail en commun avait pour but d'unir notre communauté à travers les kilomètres de distance qui nous séparent.

Quelques membres ont communiqué avec nous pour confirmer le fait qu'ils ont participé à cet exercice.

Un des aspects essentiels de notre travail consiste à recevoir des demandes de subventions de la part des membres. Or, cette année, nous avons puisé dans le fonds réservé au déplacement des membres pour permettre à deux de nos membres d'assister au congrès international de la Michaëlie à Dornach.

Nous organisons et subventionnons la venue de Robin Schmidt, coauteur du livre sur la Méditation, qui donnera une conférence publique et un atelier sur la méditation anthroposophique (*Concentration, Contemplation, Méditation*) à Montréal et à Toronto au mois d'août 2017.

Au mois de mars de 2017, le conseil s'est réuni à Thornhill et aussi dans le centre-ville de Toronto. Nous avons partagé dans le numéro de mars de eNews quelques-uns des résultats de notre travail en commun, ainsi que les impulsions et préoccupations que nous portons en tant que conseil. Nous avons rencontré des membres et amis de la Branche de Toronto dans les locaux de la Waldorf Academy, où nous avons organisé une rencontre style « café-conversation » autour de quelques questions, suivie d'une conversation ouverte. Une des questions qui a fait l'objet de cet échange : quels sont les défis que rencontre la Société dans le centre-ville d'une grande métropole telle que Toronto?

Nous avons essayé de dresser pour vous dans ce résumé une image de ce que nous faisons et de comment nous travaillons. Il nous ferait plaisir de vous parler, ou même de venir vous rencontrer dans le cadre de votre branche ou groupe, pour vous donner un portrait plus complet de notre travail en tant que Conseil et pour entendre vos préoccupations.

Nous tenons à reconnaître le travail admirable de Jef Saunders, notre administrateur, et à remercier également le travail dévoué de Eric Philips-Oxford qui prépare les traductions d'articles pour l'eNews et le site. Et finalement, nous tenons à vous remercier, vous, les membres, du soutien que vous donnez à la Société anthroposophique au Canada.

Nous, les membres du conseil, sommes fort enthousiastes lorsque nous envisageons ce que l'année prochaine nous réserve : un approfondissement de notre vision de ce que veut dire « travailler ensemble ». À mesure que le travail de l'anthroposophie au Canada prend de l'ampleur, nous voulons intensifier notre effort en vue de répondre aux besoins du monde et à créer des liens avec les individus partout dans notre société contemporaine qui visent le même but.

En vous souhaitant de passer un merveilleux été,

Dorothy LeBaron, John Glanzer, Micah Edelstein, Arie van Ameringen

\*\*\*\*\*

## Congrès des membres 2017

C'était pendant le week-end du 20 au 22 mai 2017 que s'est déroulé le Congrès des membres de la Société anthroposophique au Canada dans les locaux du Rudolf Steiner Centre à North Vancouver. Le thème du congrès était « Comment est-ce que je peux représenter l'anthroposophie dans notre monde d'aujourd'hui? » Vu la richesse de contenu et de



moments forts que nous a offerts cet événement, nous ne pourrions en donner ici qu'un résumé.

Le samedi matin a débuté avec une causerie d'Arie van Ameringen, qui nous a incités à chercher à percevoir le Christ chez l'autre. Nous avons la tendance dans nos cercles de « nous retirer du monde extérieur pour nous occuper de notre jardin personnel ». Nous sommes tous engagés dans un processus de développement pour « devenir humains »; cela exige que nous travaillions à évoluer nous-mêmes en tant qu'êtres humains. Il incombe à chacun de faire un travail intime, intérieur, et de comprendre en plus l'importance de la pratique de l'art pour que l'anthroposophie puisse avoir une influence efficace dans le monde. Arie a ensuite offert une image remarquable, expliquant comment un travail avec la Méditation de la Pierre de Fondation échelonné sur sept jours peut produire un effet transformateur sur tous les aspects de notre être.

Bert Chase a parlé de l'importance de la « pratique » de l'art. Il a expliqué qu'il existe deux courants. D'une

part, on peut s'ouvrir pour recevoir tout ce qui vient vers soi. Dans ce cas, même si tout semble possible, il faut faire des choix : il s'agit ici du « principe organisateur ». Le deuxième courant a à faire avec le lien personnel que l'on établit avec la matière. Quelque chose de nouveau fait son apparition dans le monde physique et l'œuvre d'art représente une empreinte de l'âme qui se donne forme elle-même.

Philip Thatcher a brossé un tableau émouvant de la vie du poète et juriste constitutionnel F. R. Scott (1899-1985) qui s'est efforcé à développer un regard « ouvert » sur le monde pour guider ses actes. En plus d'être lui-même poète (et de jouer le rôle de mentor auprès de jeunes poètes), il a évolué des idées sur la justice sociale qui avaient comme principal souci la liberté de l'individu. Un motif central de sa vie : apprendre comment « plier, rester souple » sous d'énormes pressions.

Micah Edelstein a parlé du besoin d'être conscient de ce qui vient vers nous à partir de l'avenir. Comment pratiquer « la présence de l'esprit »? Nous avons besoin de faire confiance à l'anthroposophie. Concernant la controverse autour de la nouvelle mise en scène du Faust au Goethéanum, on a constaté que quelque chose de nouveau a été tenté et que l'entreprise a perdu beaucoup d'argent. Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné? On n'est pas arrivé à établir un consensus à ce sujet.

Micah nous a guidé dans une « promenade-dialogue », qui a eu lieu à l'extérieur, dans le but de nous faire pratiquer « la présence de l'esprit ». Nous avons pris chacun un partenaire que nous ne connaissions pas très bien et avons à tour de rôle marché derrière notre partenaire pour observer sa démarche. Nous avons ensuite partagé avec notre partenaire des impressions de ce que nous avons vécu durant la saison hivernale. Quelle belle expérience que d'apprendre à connaître un autre individu de cette manière!

Le dimanche matin, Elizabeth Carmack a parlé, avec beaucoup d'intensité de cœur, du besoin criant d'inclure les peuples autochtones lorsque nous envisageons l'avenir du Canada. La diversité culturelle est l'élément vital de toute société et il faut établir beaucoup plus de dialogues interculturels et interreligieux.

Elizabeth nous a ensuite présenté Wendy Charbonneau, ancienne du peuple squamish, qui nous

avait enchantés l'été passé lors du congrès d'Ottawa. En s'accompagnant sur son tambour, elle a chanté l'œuvre qui lui avait été commandée : « Women are Gone » (Les femmes sont disparues) qui nous a rappelé la situation critique des femmes autochtones tuées et disparues au Canada. Elle nous a expliqué comment souffler le mot « Ahoy! » avec notre respiration, un exercice pratiqué parmi les peuples autochtones pour faire sortir la tristesse intérieure et pour ainsi s'en libérer. Elle a narré un conte : « Les sœurs », qui relate comment un père a offert un cadeau spécial à chacune de ses filles. « Fais attention à ce que tu souhaites », a-t-il dit. « Ce que tu demandes va représenter qui tu es. »

La matinée s'est terminée avec une promenade dans la nature le long du ruisseau Mosquito Creek, qui se



trouve à côté du centre. Wendy nous a indiqué certaines plantes médicinales et a raconté des histoires sur chacune. Elle a souligné le fait qu'il est important de saluer au printemps nos « copains », les bourgeons des plantes qui refont leur apparition.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce magnifique congrès. Nous sommes très reconnaissants envers John Bach, membre du conseil qui quitte ses fonctions cette année, d'avoir organisé ce week-end si riche en nouvelles expériences!

Susan Koppersmith

\*\*\*\*\*

### L'art du motif identificateur chez Rudolf Steiner À la recherche d'un nouveau motif pour la Société anthroposophique au Canada

Rudolf Steiner a développé assez tôt dans sa vie publique une pratique qui consistait à créer des motifs visuels particuliers; ceux-ci avaient pour but d'identifier les activités anthroposophiques. Ces motifs sont rapidement devenus des indicateurs visuels destinés à communiquer de manière artistique quelque chose de l'essence du caractère anthroposophique de l'activité qui allait avoir lieu. Dans l'intention de Rudolf Steiner, ces formes singulières devaient servir de signature pour représenter ce qui évoluait à partir de son travail. Ces formes sont rapidement devenues parties intégrantes des manifestations et initiatives anthroposophiques. Ces motifs particuliers établissaient d'office le fait que l'événement en question était inspiré et était lié aux impulsions de Rudolf Steiner. (émanait à partir de, et en rapport avec, l'anthroposophie.)

Au cours des années, cette nouvelle forme d'art a largement évolué et est devenue partie intégrante des initiatives anthroposophiques partout dans le monde. Par conséquent, la recherche du motif approprié, accompagnée souvent de la recherche d'un lettrage qui se marie à la forme créée, est devenue un élément essentiel de toute initiative anthroposophique. Une des étapes les plus importantes d'une présence publique pour une initiative est donc la recherche d'un motif qui capte dans un signe visuel le caractère essentiel de l'activité.

C'est par conséquent en vertu de cette pratique établie depuis bien des années que le Conseil de la Société anthroposophique au Canada a entamé des recherches en vue de trouver un nouveau motif distinctif pour identifier le travail anthroposophique au Canada.

### Historique

Au cours de la dernière décennie, les règlements gouvernant les organismes de bienfaisance ont été modifiés de manière significative. Ceci a obligé ces organismes à revoir leurs structures et à modifier leurs objectifs en fonction de ces nouvelles conditions. Ces mesures ont affecté toute une gamme d'organismes à but non lucratif au pays, dont la Société anthroposophique au Canada.

Pour répondre à ces nouvelles exigences, le Conseil de

la Société a entrepris, avec l'aide de conseillers professionnels, une révision en profondeur de la structure et du but de la Société. Cet effort a fini par donner la révision de notre règlement administratif, qui a été adopté en 2014, et l'octroi d'un *Certificat de prorogation* en conformité avec la nouvelle *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif*. Parallèlement à ce processus, le Conseil a travaillé de façon soutenue avec les groupes de membres à travers le pays pour reformuler « l'objectif » de la Société. Cet énoncé a pour but de cerner en peu de mots l'impulsion fondamentale qui porte notre Société. Ce processus en vue de formuler un nouvel énoncé de mission s'est échelonné sur une période allant de 2013 à 2015 et a obtenu la collaboration de membres de partout au pays.

### **Le but de la Société**

Ce processus a eu comme résultat la rédaction d'une version reformulée du but de la Société qui a été présentée aux membres lors de l'AGA de 2016, et elle est actuellement à l'étude par des agents gouvernementaux. Nous vous la présentons ici et vous reproduisons également, en guise de comparaison, la version de l'objectif tel que formulé en 1953 lors de la fondation de la Société anthroposophique au Canada. Cette formulation originelle a été reconfirmée en 1988 lorsque la Société a obtenu son statut d'organisme de bienfaisance.

#### **Énoncé du but de la Société – 1953 et 1988 :**

Promouvoir et favoriser la science de l'anthroposophie et la diffusion de ses principes selon les enseignements de Rudolf Steiner, et par là, promouvoir et favoriser le développement de la fraternité humaine et la vie morale, culturelle et artistique de l'humanité.

#### **Énoncé du but de la Société anthroposophique au Canada - 2016**

Promouvoir et favoriser la vie de l'âme et une véritable compréhension spirituelle du monde, à la fois chez l'individu et dans la culture humaine, à partir du chemin de connaissance préconisé par Rudolf Steiner; nous nous donnons comme mission d'apporter une contribution à la vie artistique, scientifique et culturelle de notre monde, dans le présent et

pour l'avenir.

Il n'y a pas eu de modification fondamentale quant aux activités de la Société. En 2016, nous avons moins mis d'accent sur la diffusion de l'œuvre de Rudolf Steiner pour porter nos efforts davantage sur comment la connaissance de l'impulsion de Rudolf Steiner peut nourrir la vie de l'âme et amener un éveil à la dimension spirituelle de la vie.

Les congrès, ateliers et conférences anthroposophiques comportent à la fois des aspects de connaissance et des volets artistiques. Les activités de la Société mettent l'accent sur les relations humaines, sur les rencontres entre êtres humains. Beaucoup d'entre nous qui avons participé au congrès d'Ottawa ont en effet vécu cette « rencontre de notre humanité » et découvert une façon de travailler en commun qui est devenue une véritable expérience de création en groupe. En effet, on constate qu'au Canada on voit émerger une impulsion vers l'initiative individuelle, de l'enthousiasme pour la recherche, et le 7<sup>e</sup> art, l'Art social de la co-création.

Avec l'adoption de cette nouvelle formulation, le Conseil est à la recherche d'un processus destiné à trouver un nouveau motif identificateur qui puisse apporter un cachet artistique à ce renouveau. Tout comme cela a été fait pour le but de la Société, le Conseil sollicite la collaboration d'artistes qui travaillent à partir de l'impulsion de l'anthroposophie pour participer à cette recherche. Le Conseil a donc invité les membres de la Section des Arts plastiques à nous aider à orienter cette démarche.

#### **Quelle est notre quête?**

Comment capter ce nouveau geste du travail en commun qui vit au Canada? Comment créer un nouveau motif qui reflète ce nouveau but reformulé, qui reflète l'époque dans laquelle nous vivons et qui soit apte à nous conduire vers l'avenir de la Société anthroposophique au Canada? Nous vivons un moment fort, un moment enthousiasmant. Voulez-vous bien vous joindre à nous dans cette démarche?

Il est prévu que le motif doit être accompagné d'une fonte typographique qui complémente le motif et qui donne le nom officiel de la Société dans les deux langues :

Anthroposophical Society in Canada / Société

## Anthroposophique au Canada

L'objectif visé est de créer un motif et un lettrage qui permettent d'identifier toutes nos communications et publications comme étant celles de la Société anthroposophique au Canada. Et il va sans dire que cela s'appliquera également à notre présence en ligne.

Cette recherche s'inscrit également dans notre préparation du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société anthroposophique universelle lors du Congrès de Noël de 1923/1924. Nous espérons que le nouveau motif et lettrage nous donneront ici au Canada de la force pour la préparation de la commémoration de cet événement marquant.

### **L'historique du motif adopté en 1988**

C'était en 1953 qu'un petit groupe de membres a entrepris des démarches pour se différencier de la Société anthroposophique aux États-Unis en fondant une nouvelle Société au Canada. À l'époque, la majorité de ces membres habitait la région de Toronto, et la structure de la nouvelle Société a été élaborée autour de ce centre. En effet, le conseil exécutif de la Société vivait dans cette région et est devenu l'organe de communication avec les membres et avec le Goethéanum, une situation qui a duré pendant plusieurs décennies.

Mais à mesure que l'anthroposophie s'est répandue à travers le pays, ce centre géocentrique de la Société est devenu de moins en moins représentatif de l'ensemble des membres. Des groupes importants se sont constitués à Vancouver et à Montréal, et des groupes moins nombreux dans plusieurs autres régions du pays, aussi bien à l'est qu'à l'ouest du continent. Dans les années 1970, les tensions entre les membres répartis ailleurs qu'en la région de Toronto et le centre administratif géocentrique ont atteint un point critique.

Le vote par procuration lors des AGA est devenu la seule option disponible aux membres désireux de participer activement à la gestion de la Société. En 1977, 22 ans après la fondation de la Société, un représentant de l'ouest du pays s'est présenté à l'AGA ayant en main suffisamment de votes par procuration pour pouvoir déterminer le déroulement de l'assemblée et les décisions prises. Le représentant en question, Stephen Roboz, était lui-même un des fondateurs de la Société au Canada. Lorsqu'il était

présent à Toronto, il a vécu une expérience désagréable, un pressentiment inquiétant par rapport à l'essence intime d'un des membres du comité exécutif qui paraissait vouloir bloquer tout effort de changement.

Stephen Roboz a pris une décision : l'expérience de l'essence humaine de l'autre devait l'emporter sur le seul besoin d'établir une nouvelle structure organisationnelle. Cette expérience personnelle et la décision qui en a découlé ont ouvert une brèche permettant une lente transformation de la structure de la Société, processus qui s'est échelonné sur une dizaine d'années. Petit à petit, le Conseil a commencé à être composé de membres venant de partout au pays. Une nouvelle direction a vu le jour – le Conseil s'est mis à rencontrer des membres partout au pays, à la recherche de formes aptes à reconnaître la diversité des membres et la variété de leurs initiatives.

On voyait apparaître simultanément deux processus transformateurs significatifs. Le plus significatif a vu le jour suivant le référendum québécois sur la souveraineté et l'intensification des tensions politiques qui en ont découlé. Parallèlement, la Société anthroposophique aux États-Unis a vécu une révision de sa propre configuration organisationnelle et a fini par décider d'établir une structure régionale.

Ces deux processus ont eu un impact important sur notre recherche d'une forme qui pouvait convenir à notre situation au Canada. Suivant le premier référendum au Québec, le Conseil de la Société au Canada a résolu qu'il était essentiel que toute nouvelle forme que pouvait prendre l'organisation de notre Société devait absolument intégrer et appuyer nos membres francophones. Cette décision contrastait nettement avec le processus de régionalisation qui s'opérait aux États-Unis, et a préparé le terrain pour ce qui a été adopté officiellement en 1988. En effet, la structure fondamentale de notre Société en serait une de mouvement et d'inclusion. Les piliers de cette nouvelle structure : le Conseil de la Société au Canada serait dorénavant composé de membres des différentes régions du pays et se déplacerait de centre en centre pour tenir ses réunions; les AGA seraient tenues dans différents centres à tour de rôle.

Derrière toutes ces dispositions, on pouvait discerner un effort conscient d'instaurer des formes qui tisseraient des liens entre les membres de façon « immédiate » grâce à cette volonté de se déplacer à



travers le pays de région en région. Ce geste à la fois expansif et accueillant est devenu l'une des inspirations les plus importantes dans la recherche d'un motif graphique pour cette « nouvelle » Société.

L'autre élément dont nous avons pris conscience dans notre recherche d'un motif adéquat, c'est qu'il y avait parmi les membres deux manières différentes, et en apparence contradictoires, de travailler avec l'anthroposophie. D'une part, ceux qui mettaient l'accent sur la prolifération d'activités visant à diffuser et à rendre public le travail de l'anthroposophie : on peut appeler ces membres les « diffuseurs ». D'autre part, il y avait des membres qui ressentaient le besoin de compléter ce volet en approfondissant et en intensifiant la vie même de l'anthroposophie : les « intensificateurs ». Une fois que l'on avait constaté que ces deux gestes vivaient au sein de la Société anthroposophique au Canada, il est devenu clair que les deux impulsions étaient fondamentales à la nature particulière de notre Société.

Cette prise de conscience a été le moteur qui a engendré le processus de création du motif identificateur qui a été adopté en 1988. En effet, il est devenu essentiel de se faire une représentation de notre Société comme étant une activité vivante embrassant toutes les régions de notre pays et qui reconnaissait la double nature des impulsions qui animaient ses membres.

### Plan du projet

Fort de cette exposition historique, et en fonction du nouvel énoncé du but de la Société, le Conseil invite les artistes-plasticiers à participer activement à la création d'un nouveau motif identificateur pour la Société anthroposophique au Canada. Le présent article a fourni un tableau de ce qui a été fait par le passé et en relate l'historique pour permettre de comprendre ce qui nous a amenés jusqu'au moment présent. Ce projet sera orienté grâce à une collaboration des membres du Conseil de la Société avec des membres de la Section des Arts plastiques au Canada.

Voici les étapes du processus.

#### 1. Identification des participants

Si, ayant pris connaissance de cet historique, vous désirez participer à ce processus, nous vous prions de contacter Bert Chase ou

Dorothy LeBaron (voir les coordonnées ci-dessous). Veuillez fournir vos coordonnées et indiquer votre intérêt à participer avant le 1<sup>er</sup> septembre 2017

#### 2. Lancement officiel de l'appel pour soumissions :

Une fois les participants identifiés, les modalités de l'appel pour des soumissions seront diffusées et un calendrier sera fourni.

#### 3. Sélection des finalistes :

La sélection préliminaire sera faite à l'aveugle par les juges

#### 4. Premier choix de finalistes :

Le comité de sélection choisira trois candidats-finalistes parmi les soumissions reçues.

#### 5. Publication des réalisations :

Dans le but de fournir de l'appui aux artistes participants, la Société fera paraître dans *Aperçus* et sur notre site web les projets de motif soumis par les finalistes. Il est donc notre intention de partager avec les membres les modèles proposés et de donner aux créateurs l'occasion d'exposer leurs idées sur leurs réalisations.

#### 6. Sélection finale :

Au terme de ce processus, un choix final sera annoncé et deviendra le motif officiel de la Société anthroposophique au Canada.

#### 7. Annonce officielle :

Une cérémonie de reconnaissance officielle de l'artiste et du motif sera organisée, et une reconnaissance officielle affichée sur le site web de la Société.

Le conseil de la Société anthroposophique au Canada, ainsi que l'équipe de la Section des

Arts plastiques, envisagent avec enthousiasme l'occasion de travailler avec les artistes-plasticiers vers la réalisation de ce projet. Nous vous prions de contacter Bert Chase ou Dorothy LeBaron.

Bert Chase

865 Roche Point Drive, North Vancouver, BC V7H 2W6  
Téléphone : 604-988-6458, <hsca.inc@gmail.com>

Dorothy LeBaron,

5 Victor Ave., Toronto, ON M4K 1A7

Téléphone: 416-465-2830,

<lebaron@nauticalmind.com>

\*\*\*\*\*

## Cascadia s'implique dans la communauté

Le pédiatre autrichien Karl Koenig (1902-1966) a créé le mouvement Camphill, fondant ainsi des communautés thérapeutiques pour personnes atteintes de déficience. Ita Wegman, médecin anthroposophe, l'avait invité à collaborer étroitement avec elle dans sa clinique pour travailler auprès d'individus ayant des besoins spéciaux.



Cascadia's Main House

La Society for Social Working est un centre Camphill urbain situé à North Vancouver en Colombie-Britannique. Il s'agit d'un centre de jour qui dessert 34 individus affichant des problèmes de développement. Et parmi ces clients de jour, 11 d'entre eux habitent à proximité dans 4 résidences Cascadia.

Les ateliers offerts par le centre de jour comprennent de nombreuses activités thérapeutiques: les arts textiles, la peinture, la vannerie, la fabrication de bougies, le jardinage, le modelage et les arts ménagers. L'eurythmie et la musique jouent également un rôle fondamental dans la vie de Cascadia.

### **Ruth, comment vous êtes-vous retrouvée au sein de l'équipe de Cascadia?**

Lorsqu'à l'âge de 24 ans j'ai commencé à travailler dans une communauté Camphill, j'ignorais qui avait été Karl Koenig. J'avais entendu parler de lui, mais cela ne me touchait pas puisqu'il était décédé depuis pas mal de temps. J'étais en admiration devant les



Ruth Tschannen

collaborateurs qui dirigeaient la communauté et les considérais presque comme des dieux. Ils n'avaient que plus ou moins 35 ans à l'époque, mais semblaient être beaucoup plus âgés. Cela ne nous faisait rien de travailler jour et nuit pour quelque chose qu'en fait nous ne comprenions pas, car on nous faisait confiance et nous confiaient des tâches et des responsabilités qui dépassaient ce dont nous nous pensions capables. Nous avions le pressentiment qu'un être supérieur agissait au-dessus de nous pour rendre les choses possibles.

Durant ces trois premières années, je pense avoir appris tout ce qui allait avoir de l'importance pour ma vie. J'ai appris le jardinage, la vannerie, et d'autres travaux manuels. J'ai découvert le *Calendrier de l'Âme*. J'ai appris à connaître la configuration des étoiles et ai appris à jouer de la lyre. J'adorais l'eurythmie, et je fabriquais des costumes pour nos représentations. Au bout de trois mois seulement, je suis devenue membre de la Société anthroposopique. L'idée de la réincarnation me semblait une évidence. J'ai été intriguée de découvrir comment je pouvais partager l'argent avec les autres. Il n'y avait aucun doute que l'anthroposophie et la vie en communauté allaient désormais déterminer mon avenir.

### **Cela fait maintenant 17 ans que vous êtes à Cascadia. Quels sont les changements que vous avez constatés?**

Or, en 2000 nous étions peu de collaborateurs pour seulement 11 individus ayant des besoins spéciaux. À l'époque, il y avait très peu de règlements. Nous

pouvions aller nous baigner, faire des randonnées pédestres et du camping, et participer à des festivals et à des activités artistiques sans avoir besoin de tenir de longues réunions préalables. Nous faisons tout ensemble.

Les collaborateurs ne travaillaient que très rarement seul à seul avec les handicapés (appelés « compagnons »). On faisait un effort pour intégrer même les plus gravement atteints dans les activités de groupe.

À l'époque, nos 2 locaux étaient situés sur la 1re rue à North Vancouver. Le fait d'être en plein centre-ville nous permettait beaucoup de choses merveilleuses, mais d'autre part, nous n'avions pas de jardin. Nous avons fini par voir que les locaux étaient trop restreints. En plus, il y avait les exhalations émanant d'un garage de réparation d'autos et la résistance de plusieurs voisins qui ne voyaient pas d'un bon œil notre présence dans leur quartier.

Et voilà que nous avons pu faire l'achat de notre première maison et monter la côte pour nous établir dans la 19e rue. Cela a été la réalisation de bien de nos rêves; nous possédions nos propres locaux avec un jardin, et nous avons enfin la possibilité de faire des activités artistiques dans notre propre cour.

Le déménagement nous a permis de réaliser une grande mosaïque du zodiaque dans notre jardin.

Depuis, notre initiative s'est agrandie. Nous possédons



Détail de la mosaïque du zodiaque

maintenant trois propriétés dans la même rue avec une grande salle et des espaces adéquats pour nos ateliers.

Mais avec l'expansion viennent inévitablement de nouveaux règlements, signe de notre époque contemporaine. Le côté positif qui accompagne cette montagne grandissante de paperasse est la possibilité de trouver de nouvelles sources de financement. Mais cela résulte aussi dans une situation problématique dans ce sens que plusieurs de nos collaborateurs les plus chevronnés sont obligés de se consacrer à des tâches administratives.

Mais nous sommes heureux de constater que de nouveaux collaborateurs continuent à venir se joindre à notre équipe.

Le plus grand défi dans ces conditions est de pouvoir confier à des individus la responsabilité de prendre des initiatives sans perdre de vue la mission même de Cascadia et du mouvement Camphill. Comment intégrer l'aspect spiritualité dans notre travail quotidien sans offusquer ou mettre les gens mal à l'aise?

J'ai la ferme conviction que la plupart des gens ressentent qu'il y a quelque chose de différent à Cascadia, et que c'est la raison pour laquelle ils viennent à nous. Trouver moyen d'aborder de tels sujets représente le plus grand défi, mais cela nous incite en même temps à aiguiser notre sens de l'observation dans nos rapports avec nos jeunes collaborateurs et de découvrir des moyens pour respecter leurs besoins.

Or, nous avons entrepris un nouveau projet qui enthousiasme justement nos jeunes collaborateurs. Nous avons commencé à faire de la soupe pour nourrir les moins nantis de la ville, tout en respectant les préoccupations de nos jeunes collaborateurs quant au recyclage et au développement durable.

Il s'avère donc que l'impulsion première, le travail et le partage avec des individus atteints de déficience, a cédé la place à cette nouvelle initiative. La question est donc devenue autre : comment nos collaborateurs peuvent-ils faire partie de la solution, s'adressant aux problèmes qui confrontent le monde en général?

Nos « compagnons » s'intéressent aux êtres humains qu'ils croisent sur leur chemin. Nous faisons des visites dans les hôpitaux; là, leur tâche consiste à apporter de la bonne humeur aux malades. Ils saluent les individus dans les ascenseurs dans le but de briser le silence causé par la tyrannie de l'attachement des gens à leurs

téléphones cellulaires.

Je m'intéresse vivement à trouver des moyens pour permettre à nos jeunes collaborateurs de sortir dans la rue avec nos « compagnons » pour effectuer des changements.

Jusqu'ici, le plus important, c'était les produits, les ateliers, et le volet artistique. La nouvelle orientation serait plutôt : comment interagir avec le monde extérieur en apportant des connaissances par le biais de l'artisanat, des arts, de toutes les richesses de la vie de Camphill?

Nous reconnaissons que chacun de nos « compagnons » a une tâche essentielle. Comment faire pour que lui ou elle puisse faire briller sa lumière intérieure?

### **Megan, raconte-nous un peu ta vie et comment tu en es venue à trouver le chemin qui mène à Camphill.**

Je venais de rentrer du Nouveau-Brunswick et j'étais en train de passer plusieurs entrevues pour me trouver un emploi. C'était le moment idéal pour explorer les



Megan

possibilités qui existaient ici dans ma ville natale. Le père d'une de mes meilleures amies avait travaillé dans un village Camphill au Minnesota. Il m'a appris, à ma grande surprise, qu'il existait une communauté Camphill dans mon propre quartier, et je suis donc venue voir.

J'ai été immédiatement enchantée par l'ambiance et

l'accueil amical des gens, et ai donc senti que je pourrais facilement m'impliquer et ai décidé de devenir bénévole. On m'a offert un poste de bénévole pensionnaire, ce qui me convenait parfaitement et voulait dire que je pouvais être sur place à temps plein sans devoir payer de loyer. J'ai vécu pendant une année dans une des maisons Cascadia avec Monique Walsh à West Vancouver.

J'ai découvert qu'à Cascadia les priorités étaient tout à fait particulières. Dans les endroits où j'avais travaillé jusque-là et dans les écoles que j'avais fréquentées, toutes les énergies étaient concentrées sur ce qui allait se passer, sur le prochain pas ou la prochaine étape. La priorité, c'était l'avenir.

À Cascadia, par contre, j'avais l'impression que le temps ralentissait; c'était la première fois que je me trouvais parmi des gens qui semblaient s'intéresser davantage à ce qui se déroulait immédiatement devant eux plutôt que de se préoccuper trop de ce qui allait arriver par la suite.

Au bout d'une année, j'ai quitté Cascadia, pensant que je devais connaître d'autres expériences dans le monde extérieur. Effectivement, j'ai beaucoup, beaucoup vécu pendant cette année-là, travaillant sur une ferme où l'on cultivait des bluets, dans une épicerie familiale, et avec des enfants atteints de déficience.

Au terme de cette année d'absence, on m'a de nouveau offert un poste à Cascadia, et j'étais heureuse de quitter mes autres activités pour y revenir.

Je suis enthousiasmée au plus haut point par la nouvelle impulsion née à l'intérieur de la Cascadia Society: nous nous impliquons désormais dans la communauté. Des bénévoles nous viennent d'Europe pour collaborer à cette initiative. Nous avons établi des liens avec une classe de 7e année de l'école St. Edmunds, une école située très proche du centre. Les élèves viennent participer à nos ateliers artistiques et nos ateliers d'arts ménagers, où ils travaillent côte à côte avec nos compagnons et interagissent avec eux.

Nous nous sommes liés d'amitié avec une femme du nom de Goli, qui dirige *Why Waste?*, une organisation de récupération alimentaire. Elle récupère auprès des épiceries des aliments de la veille que nous utilisons pour faire de la soupe. Nous apportons cette soupe à Openheimer Park à Vancouver, un des quartiers les plus pauvres de la ville, connu pour ses problèmes d

drogues et d'itinérance. Les compagnons (toujours avec la permission de ceux qui les parrainent) aiment beaucoup accompagner les collaborateurs quand ils s'y rendent pour servir les visiteurs.

**Ruth, ce projet de soupe populaire à Oppenheimer Park me paraît fort intéressant. Pourrais-tu en parler un peu plus en détail?**

Nous préparons aussi des sandwiches. Nous avons découvert que les pauvres préfèrent les sandwiches préparés sur des brioches de pain blanc, car beaucoup d'entre eux ont des problèmes de dentition et le pain blanc se mastique plus facilement. Nous avons découvert également qu'ils sont friands de compote de pommes et de yogourt; par conséquent, nous leur en apportons aussi. Les brioches de la veille sont offertes par le magasin Cobb's à North Vancouver. Nos collaborateurs se réunissent la veille de la distribution pour préparer la soupe et les 250 sandwiches pour le lendemain.

Goli, de l'organisation *Why Waste?*, est un trésor national! Sa sœur est médecin anthroposophe en Allemagne, donc nous avons déjà un lien de ce côté-là. On dirait que c'est Noël lorsqu'elle nous livre les denrées alimentaires (dont une partie est biologique) tous les mois. Si jamais nous voulions augmenter ou élargir ce projet, nous pourrions certainement recevoir des livraisons d'aliments tous les deux jours!

Je trouve important que Cascadia aille ainsi vers la communauté. Je suis d'avis que nous ne pouvons plus concevoir nos activités seulement pour le bien-être de notre cercle intime.

Le monde connaît des besoins, et nous voulons tous participer à répondre à ces besoins.

**Merci beaucoup Ruth et Megan! Je vous souhaite bonne chance dans la réalisation de ce projet.**

Susan Koppersmith

\*\*\*\*\*

## **WORKSHOPS AND EVENTS**

For all workshop and events information and registration go to:

<http://anthroposophy.ca/en/events>

### **AUGUST 2017**

#### **Meditation Workshop and Public Lecture**

Robin Schmidt, co-author of Meditation will be in Montreal and Toronto in August, 2017, offering events in both cities.

##### **Montreal:**

#### **"Être humain à l'ère du numérique"**

Conférence publique: Vendredi, 11 août, 19h-21h

Centre communautaire Ahuntsic, 10780 Rue Laverdure, Montréal QC H3L 2L9

#### **Concentration - Contemplation - Méditation**

Une introduction à la pratique de la méditation selon l'anthroposophie

Atelier sur la méditation :

Samedi le 12 août, 9h30-16h30

263 ave Duluth, est, Montréal H2W1H7

##### **Toronto:**

#### **Staying Connected to your Life Path**

An Anthroposophical Meditation Workshop for Young People

Wednesday, August 16th, 2017, 7 - 10pm

University of Toronto, The Multi-Faith Centre, Multi-Purpose Room, 569 Spadina Avenue, Toronto,

#### **Being human in a Digital World -**

Thursday, August 17, 7 - 9pm, Rudolf Steiner Centre, Thornhill

#### **Concentration - Contemplation - Meditation**

An introduction to anthroposophical meditation

Saturday, August 19, 9am - 4pm, Rudolf Steiner Centre, Thornhill

**Montréal, septembre**

**FAUST, LE REPRÉSENTANT DE L'HOMME MODERNE-** Christiane Haid  
Faust - Le représentant de l'homme moderne

Le samedi 9 septembre à 19h30  
À l'École Rudolf Steiner de Montréal Rue Kensington  
Entrée 20\$(Étudiants et aînés -18\$)  
Both lectures will be given in English.  
French translation may be provided upon request.

For information:  
Arie van Ameringen: 450-295-2387  
Denis Schneider: 514-382-3922

Toronto, ON September

**An Introduction into Anthroposophical Meditation: A Five Week Course** - Led by Robert McKay - Toronto. September 14 - October 26

Kelowna, BC October

**AN INTRODUCTION TO THE NATURE OF HEALING**

**A SEMINAR AND WORKSHOP An Introduction...** with Fiona Hughes M.D.  
OCTOBER 13 - 15, 2017

HOSTED BY KELOWNA WALDORF SCHOOL  
Summerhill Biodynamic Farm, The Retreat Centre  
Upper Mansion, 4870 Chute Lake Rd, Kelowna, BC,

Toronto, ON October

**Finding Your Next Perspective: Three Anthroposophical Biography Workshops-** Led by Dorothy LeBaron

3 Saturdays - 9 am to 4 pm Oct. 21, Nov. 4, Nov.

**Montréal, septembre**

**LE SENS ET LA TÂCHE DE LA SECTION DES « BELLES LETTRES »** Christiane Haid  
Le dimanche 10 septembre à 13h30 au 263 est rue Duluth ` Contribution libre suggérée \$20

Both lectures will be given in English.  
French translation may be provided upon request.

For information:  
Arie van Ameringen: 450-295-2387  
Denis Schneider: 514-382-3922

Thornhill, ON October

**Conference & Performance: How to know Lucifer and Ahriman and Choose the Christ:** Fri 27 - Sun. 29 Oct. 2017: Christian Community Church, Thornhill, ON

Thornhill, ON November

**The Portal of Initiation, a Stand-Alone Performance** Saturday 4 Nov . 2017: Christian Community Church, Thornhill, ON

## Collegium – School of Spiritual Science N. America

### General Anthroposophical Section/d'Anthroposophie générale~

Penelope Baring: penelopebaring@camphillvillage.org,  
Rüdger Janisch: Rjanisch@beaverrun.org,  
Monique Walsh: moniqueswalsh@yahoo.ca  
Section for Agriculture/ Section agricole~  
Sherry Wildfeuer, sherrywlf@verizon.net  
Section for the Literary Arts & Humanities/  
Section des Belles-Lettres ~  
Marguerite Miller, margueritemiller@comcast.net  
Medical Section/ Section médicale~ Gerald Karnow,  
[gkarnow@hotmail.com](mailto:gkarnow@hotmail.com)  
Natural Science Section/ Section des Sciences~  
Jennifer Greene, [greenewaterresearch.org](mailto:greenewaterresearch.org)  
Pedagogical Section/ Section pédagogique~ TBA  
Performing Arts Section, Eurythmy, Speech, Drama & Music/  
Section des Arts de la Parole et de la Musique~ Helen Lubin,  
[helenlubin@gmail.com](mailto:helenlubin@gmail.com)  
Social Science Section/ Section des Sciences sociales~  
Meg Gorman, [pelicanmeg@earthlink.net](mailto:pelicanmeg@earthlink.net)  
Section for the Spiritual Striving of Youth/ Section des Jeunes~  
Ariel Paul Saunders, [aripaulster@gmail.com](mailto:aripaulster@gmail.com) & Nathaniel Williams,  
[nafanyel79@gmail.com](mailto:nafanyel79@gmail.com)  
Visual Arts Section/ Section des Arts plastiques~ Bert Chase,  
[hsca.inc@gmail.com](mailto:hsca.inc@gmail.com)  
General Secretary, Anthroposophical Society in America~ , John  
Bloom, [john.bloom@anthroposophy.org](mailto:john.bloom@anthroposophy.org)  
Council, Anthroposophical Society in Canada/ Conseil, Société  
anthroposophique au Canada~ Arie van Ameringen,  
[arieva.perceval@gmail.com](mailto:arieva.perceval@gmail.com)  
Executive Council/ Comité directeur, Goetheanum~ Virginia Sease

### Anthroposophical Society in Canada

#### Council Members

Dorothy LeBaron, President, Toronto, ON  
Tel: 416-465-2830, Email: [lebaron@nauticalmind.com](mailto:lebaron@nauticalmind.com)

Micah Edelstein, Secretary, Halifax, NS

John Glanzer, Treasurer, Calgary, AB  
Tel: 403-286-8480, Email: [john.glanzer@gmail.com](mailto:john.glanzer@gmail.com)

Arie van Ameringen (General Secretary), Montreal  
Tel: (450) 295-2387, Email: [arieva.perceval@gmail.com](mailto:arieva.perceval@gmail.com)

Jef Saunders, Administrator  
#130A – 1 Hesperus Rd, Thornhill, ON L4J 0G9  
Tel: (416) 892-3656 ; Toll-free: 1 (877) 892-3656 (Canada and USA)  
Email: [info@anthroposophy.ca](mailto:info@anthroposophy.ca)

## First Class Holders In Canada

### British Columbia

Bert Chase, North Vancouver  
Tel: (604) 988-1470  
Brigitte Knaack, Kelowna Tel: (250) 764-4710  
Olaf Lampson, Duncan Tel: (250) 746-1740  
Christian Reuter, Kelowna, Tel: (250) 764-4587  
Patricia Smith, North Vancouver  
Tel: (604) 988-3970  
Philip Thatcher, North Vancouver  
Tel: (604) 985-3569

### Alberta

John Glanzer, Calgary Tel: (403) 286-8480

### Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay Tel: (705) 282-8509  
Werner Fabian, Ivy Tel: (705) 424-3574  
Herbert Schneeberg, London  
Tel: (519) 641-2431  
Heidi Vukovich, Markham Tel: (905) 927-2286  
Brenda Hammond, Ottawa Tel: (613) 425-0505  
Ute Weinmann, Barrie Tel: (289)-597-5616  
Michael Chapitis, Toronto Tel: (416) 925-7694  
Chris Wilson, Guelph Tel: (519) 537-3217  
Gregory Scott, Thornhill Tel: (905)-737-5019  
Sylvie Richard, Ottawa Tel: (613)-591-2495  
Hélène Besnard, Ottawa Tel: (613) 730-0691

### Quebec

Arie van Ameringen, Dunham Tel: (450) 295-2387  
France Beaucage, Montréal Tel: (514) 384-1859  
Eric Philips-Oxford, Montréal Tel: (514) 524-7045

### Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth Tel: (902) 466-7735

# CHRISTIANE HAID À MONTRÉAL,

ELLE DONNERA DEUX CONFÉRENCES

FAUST, LE REPRÉSENTANT DE L'HOMME MODERNE.

Samedi 9 septembre 2017 à 19h30

À l'École Rudolf Steiner de Montréal

4855 Rue Kensington

Entrée 20\$(Étudiants et aînés -18\$)

Les questions importantes de l'homme d'aujourd'hui portent sur les limites de la connaissance, la rencontre avec le mal, l'expérience de la mort, l'amour et le pouvoir. Dans le parcours de Faust se reflète comme dans un regard privilégié l'être humain contemporain ; Faust est un scientifique qui a étudié le droit, la médecine, la théologie et la philosophie. Il constate à la fin qu'il ne comprend ni le monde ni lui-même et qu'il ne peut saisir l'essence profonde des choses. Son aspiration à découvrir les secrets de la vie et de la nature, qu'il ne réussit pas, l'entraîne, dans un doute superficiel, vers le suicide. Isolé de tous, il s'adonne à la magie. Bientôt, il se trouve dans un tel état dépressif qu'il veut s'élever la vie. Il est sauvé miraculeusement et quitte sa chambre d'étude. Il rencontre ensuite le diable avec lequel il signe un pacte. Méphistopheles veut lui faire découvrir le monde. Maintenant commence la période par laquelle il apprend toutes les facettes de la vie. Faust échoue et commet la faute la plus grave. La tentation, l'amour, la mort, le pouvoir et l'argent sont les épreuves qui font partie de son parcours. Le pacte qu'il a signé une fois avec le diable l'enchaîne à la terre et l'empêche de devenir un véritable être humain par ses propres forces. Seulement, sa bien-aimée Gretchen, qu'il a abandonnée, le sauve à la fin.

Dans l'histoire de Faust se révèlent les exigences qui se dressent devant l'être humain d'aujourd'hui. Il doit trouver, libéré de l'autorité divine, son chemin vers lui-même et son être supérieur dans une confrontation avec les forces du mal afin de devenir un véritable être humain.



Dorothea Tempelton

## LE SENS ET LA TÂCHE DE LA SECTION DES « BELLES LETTRES »

Le dimanche 10 septembre à 13h30 au 263 est rue Duluth

Contribution libre suggérée \$20

La section des « Belles Lettres » fut fondée, au début du siècle dernier au Goetheanum. C'est une discipline en développement depuis le 18<sup>e</sup> siècle. Rudolf Steiner précise que sa tâche première consiste à créer un pont entre la science et l'art, entre la connaissance et l'imagination créatrice. Il nomme les Belles Lettres « une branche mise dans un coin pour un mal de la civilisation humaine » de la vie spirituelle. C'est le poète Albert Steffen qui en a assumé la direction au départ en lien avec la fondation de l'École de la science de l'esprit. La tâche des Belles Lettres se révèle encore plus pertinente à notre époque de digitalisation, où il y a une propension à tout mesurer et où la culture est déterminée par les masses média. La langue et la parole sont en danger en raison de la manipulation et du mensonge. L'esprit humain est menacé par une perte d'identité.

Une conscience renouvelée de la parole dans ses dimensions multiples jusqu'au mystère du Logos, crée ici une assise fondamentale. Les langues et la littérature, l'histoire, l'histoire des mystères et la philosophie contiennent une valeur de référence pour un développement positif de la culture d'avenir.

Pour renseignements Arie van Ameringen 450-295-2387

Denis Schneider 514-382-3922



## BIOGRAPHIE

Christiane Haid est née en 1965. Elle a étudié la pédagogie, la germanistique, l'histoire et l'art à Freiburg et Hamburg. En 1993, elle était collaboratrice chercheuse à l'Institut Friedrich von Handberg pour les sciences la culture à Heidelberg, recherches sur l'histoire de l'anthroposophie, en 2001 chercheuse à la Section des Belles-Lettres au Goetheanum; en 2006, chercheuse à la fondation Albert Steffen. Elle détient un doctorat sur le thème : le mythe, le rêve et l'imagination dans les petits mythes d'Albert Steffen (Bâle 2012). Elle dirige la maison d'édition du Goetheanum, Dornach et elle est depuis 2012 responsable de la Section des Belles-Lettres.

Les deux conférences seront données en anglais avec traduction française sur demande.



